

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES JOURNALISTES DE LANGUE FRANÇAISE

No 91

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-
membres : 5 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10 - 3056)

Juillet 1969

Prononciation

Au moment des incidents de Curaçao, les chroniqueurs du « Miroir du Monde » ont régulièrement prononcé le nom de cette île *Curaçao*, alors que la seule prononciation correcte est *Curaçô*, ainsi que le précisent les dictionnaires français.

Les mêmes chroniqueurs prononcent le nom de la capitale du Nigéria (Lagos) *Légos*, à l'anglaise. On ne saurait pourtant les soupçonner de nostalgie colonialiste...

Nous avons déjà relevé que certains d'entre eux croient devoir dire *Boucarest* pour Bucarest. Depuis le voyage de M. Rockefeller en Amérique du Sud, on a entendu *Monntevideo* pour Montevideo. Quelle honte y a-t-il à prononcer les noms géographiques à la française ?

Dans un autre domaine, on entend souvent *eu-cuménisme* pour *é-cuménisme*. Il est vrai que lors de la visite du pape à Genève, si nous en croyons un témoin, les membres du Conseil œcuménique prononçaient avec ensemble *eu-cuménique*... C'est dire que le mauvais exemple vient de haut.

Prémices, prémisses

On trouve parfois dans un même texte ces deux termes employés indifféremment, comme s'il s'agissait de deux variantes orthographiques ayant le même sens.

Les prémices sont : 1. Les premiers produits de la terre ou du bétail ; 2. Les premières productions de l'esprit : Je vous consacre les prémices de mes études (Ac.) ; 3. Les commencements : Toujours la tyrannie a d'heureuses prémices (Racine).

Les prémisses sont les deux premières propositions d'un syllogisme. Dans la langue courante, c'est le début d'une démonstration : « A mesure que je vous comprends mieux, il me paraît toujours davantage que votre conclusion déborde sensiblement vos prémisses » (Gide).

L'adjectivité

En manchette d'un quotidien de Sion : « Un important congrès orthopédique en Valais ».

Un appareil peut être orthopédique ; un congrès pourrait difficilement corriger une difformité du corps, même si c'est un congrès d'orthopédie.

« J'ai été » ou « Je suis allé » ?

Ayant lu ce gros titre dans un quotidien genevois : « Le Dr Cooley a-t-il été trop loin ? », une lectrice nous fait part de sa réprobation.

C'est un fait que cet emploi d'« être » pour « aller » a été souvent regardé comme fautif, dit Grevisse ; il a été rejeté notamment par Th. Corneille et Voltaire. Mais Littré et l'Académie l'ont admis : « Avez-vous été à Paris la semaine dernière ? » — Pascal : Je fus retrouver mon janséniste (Prov., I). Flaubert : J'ai été à la messe (Corr., t. I, p. 78). Alain-Fournier : Moi aussi je suis allé là où vous avez été (Le Grand-Meaulnes, p. 154).

« Langue familière », dit l'Académie. Accordons à notre correspondante que « je suis allé » est plus élégant.

Duralumin

A propos de *container*, nous avons parlé (No 89) de récipients en *duraluminium*, terme utilisé dans la presse. On nous signale qu'il faut dire « duralumin » (origine : Düren, ville allemande), ou simplement « aluminium », mot dont le sens s'étend, en langage courant, à tous les alliages de ce métal.

« Toutes les septante-cinq personnes seront traduites devant les tribunaux », nous disait en date du 20 mai l'agence U.P.I. (Zurich), qui, venue d'Amérique, a tout de suite trouvé des collaborateurs sachant parfaitement le français fédéral.